



LE SHAYT DU CORPS ET LE SHAYT DU JINNI

بسم الله الرحمن الرحيم

Nous avons beaucoup parlé, dans nos derniers articles, du *Waswas* émanant du *Shayt* du corps adamique ; nous avons évoqué le jeu d'influence réciproque qui s'engageait entre le *Shayt* du corps et le *Jinni*, précisant même que le *Jinni* avait plutôt vocation à mener la danse comme tête de l'attelage — mais sans vraiment aborder la question du *Shayt* du *Jinni*.

Car il existe bien deux formes de *Shayt* :

- 1) Le *Shayt* du corps, qui tend à entraîner *Nafs* vers les seules préoccupations de la vie matérielle — et on a vu que le *Jinni* ne se faisait pas trop prier pour le suivre, par son atavisme iblisien et sa propension naturelle à inciter au mal et à la rébellion (pour les *Jinn* descendant d'Iblis) ; et même le *Jinni* des prophètes (et donc des croyants de même lignée), [on l'a vu précédemment](#), est susceptible de succomber à son influence ; à la base, l'ego primaire (l'ego des besoins biologiques élémentaires, qui tend à satisfaire le corps mais pas l'image, pas la conscience de soi) relève de ce *Shayt* — mais alors à son niveau le plus bas qui procède de l'instinct animal (l'ego primaire, c'est vraiment l'ego du nourrisson qui ressent la faim, qui a sommeil, mais au diapason du biologique, sans la moindre notion de jouissance personnelle : dès qu'y rentre la moindre notion de profit, de plaisir, on bascule dans l'ego secondaire).
- 2) Le *Shayt* du *Jinni*, tout aussi redoutable — voire plus : car si c'est bien le *Shayt* du corps qui a causé la dégradation d'Adam par l'épisode dit (à tort) « du fruit défendu », en lui faisant découvrir sa matérialité (c'est-à-dire en le déshabillant de sa spiritualité par la prise de conscience de sa matérialité/nudité exposée), c'est en revanche le *Shayt* du *Jinni* qui a causé la déchéance d'Iblis ; ou plutôt, c'est l'orgueil de l'ange Iblis qui a causé sa chute et généré le *Shayt* du *Jinni* Iblis, car avant cet épisode il n'avait pas de *Shayt* à proprement parler ; c'est bien cette manifestation isolée et spontanée, cette bouffée d'orgueil, qui a incrusté ce *Shayt* comme un pet laisse une trace persistante au fond d'un caleçon (pour utiliser une image certes inélégante mais parlante) : au-delà du mal s'est ancré le principe du mal (comme un chien qui a mordu pour la première fois garde le goût du sang), et c'est ce *Shayt*, apparu comme un furoncle ou un herpès, qui a automatiquement fait de l'ange un *Jinni* (car le *Shayt* est l'attribut du *Jinni*, pas de l'ange) ; et c'est ainsi que, dès lors qu'il a manifesté de l'orgueil, Iblis est instantanément passé du rang d'ange à celui de *Jinni* pourvu d'un *Shayt* — inaugurant même aussitôt ce *Shayt* tout neuf : car sitôt après avoir manifesté l'orgueil originel et le refus de se prosterner, il a enchaîné par sa profession de foi satanique en déclarant solennellement son intention d'égarer les hommes — et c'est là pure manifestation, à part entière, du *Shayt* jinnique ; on peut synthétiser tout cet enchaînement et ce processus par une formule, qui résume le passage de l'ange au *Jinni* via l'orgueil et le *Shayt* : {ange + orgueil} = *Shayt* = *Jinni* ; on rajoutera que l'ego secondaire (l'ego de





www.stephabdallahiltis.fr



l'image et de la conscience de soi qui génère l'orgueil, le narcissisme, le mépris, la psychopathie...) relève pleinement de ce *Shayt*, et quand il se combine avec le *Shayt* du corps pour transformer un besoin physiologique élémentaire en source de jouissance, centrant l'intention sur le seul plaisir ramené au soi conscient, il dépasse le *Shayt* du corps en termes d'influence, et l'emporte et le noie dans son volume comme un torrent absorbe une goutte d'eau — même si c'est la multiplicité des gouttes qui nourrit et enfle le torrent.

Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour comprendre que le *Shayt* du corps va inciter *Nafs* à tous les vices et péchés matériels qui s'éprouvent via les sens (comme la fornication, la gourmandise, la passion des biens matériels dont on jouit avec le corps...) — et c'est là la tyrannie du corps ; et que le *Shayt* du *Jinni* va entraîner *Nafs* dans tous les travers d'ordre psychologique (orgueil, jalousie, mépris, mégalomanie, avidité de pouvoir et de contrôle, fantasmes...) — et c'est là la tyrannie de l'esprit, du mental.

Par ailleurs, on a déjà vu qu'ALLAH ﷻ faisait la distinction entre le *Waswas* des hommes et celui des *Jinn*, et que le premier se manifestait par des moyens matériels/physiques « extérieurs » (comme la parole, ou l'écrit, ou une gestuelle...), quand le second se manifestait par des voix dans le for intérieur ; mais il peut s'agir, plus prosaïquement, du *Waswas* émanant du *Shayt* du corps d'une part, et de celui émanant du *Shayt* du *Jinni* d'autre part — d'autant que le *Waswas* du *Jinni* peut se concrétiser en actes matériels, quand le *Waswas* du corps peut se ressentir très profondément dans la chair avec une forte suggestion/incitation intérieure mais sans passage à l'acte ni signe extérieur (comme une pulsion refoulée).

Et quand ALLAH ﷻ parle du *Waswas* de *Nafs* — de l'âme (50:16 : « *Et Nous savons ce que son âme lui suggère* ») —, Il englobe et confond les deux *Wasawas* (celui émanant du *Shayt* du corps et celui émanant du *Shayt* du *Jinni* — le corps et le *Jinni* étant, on le rappelle une fois de plus, les deux composantes du couple *Nafs*) ; nous reviendrons sur ce *Shayt* globalisé en fin d'article.

Quoiqu'il en soit, c'est souvent l'intention plus ou moins apparente qui permet de déterminer la source d'un *Waswas* (corps ou *Jinni*), quelle que soit sa façon de se manifester, extérieure ou intérieure (même si la manifestation intérieure d'un *Waswas* n'est pas perceptible par tout le monde) : un *Waswas* qui exprime clairement (ou même de façon détournée) une intention de perdre, d'égarer, de plonger dans l'oubli d'ALLAH ﷻ, d'écarter du droit chemin, signe là son origine jinnique, car il relève directement de l'intention et même de la profession de foi iblisienne ; un *Waswas* qui n'a pas d'autre souci que de satisfaire le corps juste pour satisfaire le corps — sans autre intention, sans arrière pensée — procède du *Shayt* du corps.

Le *Shayt* du *Jinni* se manifeste aussi par un imaginaire délirant, transgressif, provocateur, qui donne lieu à des passages à l'acte dans le monde matériel — qu'il s'agisse de productions à prétention artistique ou d'actes criminels (là, c'est clairement le *Shayt* du *Jinni* qui influence le corps, et même qui se sert de lui, mais d'une manière générale, les deux interagissent et se complètent).



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



Le *Jinni* hérite donc du *Shayt* du corps qui l'influence, mais il arrive aussi avec son propre *Shayt* qui influence le corps ; sur le même principe, il hérite du *Ruh* « du corps » qui confère la faculté de parler à ALLAH ﷻ, même s'il a déjà cette faculté — et on parle ici du *Jinni* des pieux ; car le *Jinni* des mécréants a hérité, de son ancêtre Iblis relégué au rang de « *Jinni* d'animal », de la privation de cette faculté — qu'il recouvre toutefois, mais partiellement, avec le *Ruh* du corps adamique : c'est qu'en raison de sa nature rebelle, ALLAH ﷻ le voile de Sa Réalité, et le réduit à une conscience négative du Divin par quoi il ne juge pas utile ou pertinent — et c'est une litote — de s'adresser à ALLAH ﷻ, Auquel — déclare-t-il avec suffisance — il ne croit pas ; ce qui ne l'empêche pas, cependant, de L'évoquer pour dire qu'il n'Y croit pas — et c'est là, typiquement, la conscience négative du Divin répandue chez les mécréants : à les entendre, personne ne croit en ALLAH ﷻ (Qui n'est que mythe, affabulation, superstition), mais tout le monde En parle ! Et que dire de celui qui s'adresse directement à LUI pour LUI dire qu'il va entraver Son Chemin ???

Quoiqu'il en soit, le *Shayt*, dans sa globalité, est une force d'autant plus puissante que double, dont les deux aspects (jinnique et corporel) se combinent et se complètent « efficacement » — comme la tête et les jambes — pour entraîner *Nafs* dans l'abîme, pouvant emmener l'homme très loin dans le mal et en faire un *Shaytan* accompli (le *Shaytan* étant une *Nafs* intégralement soumise au double *Shayt* — et c'est bien là ce qu'on appelle *An-Nafsu Al-Ammara bi As-Su'i*, l'âme instigatrice du mal dans toute sa splendeur qui végète au plus bas du cœur) : c'est lui qui est la cause des plus grands abus, des plus grandes perversions, des pires horreurs (et on pense, en cette période de révélations sur les turpitudes des « élites » — ces faibles soumis au double *Shayt* qui se croient forts et même puissants —, à tous ces sévices sur les enfants, ces crimes ritualisés où se mêlent viol, torture, meurtre, cannibalisme...) ; et comme il n'y a de force et de puissance que par ALLAH ﷻ, son pouvoir est proportionnel à La Volonté d'ALLAH ﷻ d'égarer quiconque LUI tourne le dos, et se jette avec insolence dans la désobéissance la plus débridée ; et comme ALLAH ﷻ contrôle le double *Shayt* et règle son intensité (comme on règle un thermostat), Il l'enchaîne en *Ramadan* — mais seulement celui des croyants, pour qu'ils ne soient que sous l'influence de *Ruh* ; car, on l'aura bien remarqué, celui des mécréants rebelles continue quant-à lui de se déchaîner, pour le pire et pour le pire...

Le 1 *Ramadan* 1447 / 18 février 2026

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.



www.stephabdallahiltis.fr

